



- Introduction / Objectifs pédagogiques
- **Séance 1 : Lire une affiche, comprendre une époque**
  - Présentation
  - Le document
  - Le contexte historique et culturel
  - Dossier documentaire
  - Pistes d'activités en classe
- Séance 2 : Concevoir son projet d'affiche
- Séance 3 : Réaliser son projet
- Pour aller plus loin : ressources complémentaires en ligne

**Crédits :**

Contenus pédagogiques élaborés en 2012 dans le cadre du service éducatif de la Médiathèque occitane (partenariat CIRDÒC-Rectorat de Montpellier).

Enseignante chargée du service éducatif : Émeline Coste

Production et documentation : CIRDÒC-*Mediatèca occitana*

## 1/ Séance 1 : Lire une affiche, comprendre une époque

### 1-1/ Présentation

Cette première séance vous propose de découvrir une période importante de l'histoire occitane contemporaine à partir d'un document emblématique, l'affiche « *Òme d'Òc, as dreit a la paraula, parla !* ».

### 1-2/ Le document



### Notice descriptive :

**Titre :** *Òme d'Òc, as dreit a la paraula, parla !*

**Auteur, éditeur :** anonyme

**Support :** affiche papier sérigraphiée monochrome

**Dimensions :** 115 × 76 cm.

**Date :** juillet 1968

### 1-3 / Pistes d'activités en classe

La description et l'analyse de l'affiche « *Òme d'Òc, as dreit a la paraula* » peut être réalisée en trois temps. Une sélection d'autres affiches contemporaines du document principal peut être décrite et analysée de la même manière pour une étude davantage comparative.

Pour une utilisation au lycée, la description et l'analyse du document peut être réalisée à partir de la lecture du dossier documentaire.



**Temps 1 (environ 10 minutes) :** Appréhender et produire une analyse d'un document graphique / historique

**À partir de l'image :** Repérage des principaux éléments formels qui constituent le document :

Que voit-on en premier sur le document ? Quels sont les différents éléments qui constituent ce document (possibilité de faire un croquis) ?

Qu'est-ce qui est représenté ? Quels adjectifs qualifient selon vous cette image ?

Quelles couleurs sont utilisées ?

**À partir du texte du document :**

Comment définiriez-vous le texte (typographie, taille du texte, place du texte dans la composition du document) ?

En quelle langue est-il écrit ? À partir du mode verbal et/ou de la ponctuation, que vous inspire ce texte ? À qui s'adresse-t-il ?

**À partir de la notice descriptive : repérage des mots-clés**

Quelle est la nature du document ? Ce document est-il unique ou a-t-il été reproduit ?

Que pensez-vous des dimensions de ce document ?

Qui est l'auteur de ce document ?

Selon vous, quelle est la fonction de ce document ? Comment était-il diffusé ?

À quelle période cette affiche a-t-elle été réalisée selon vous ? Que connaissez-vous sur cette période ?

**Ressources enseignants : grille d'analyse de documents graphiques**  
(auteur : Gilles Arbousset)

[Cf fiche Grille d'analyse](#)

**Temps 2 (10 à 20 minutes) :** Présentation du document

Présentation écrite ou à l'oral du document.

**Temps 3 (10 minutes) :** Réinvestissement

Réalisation d'un croquis de l'affiche étudiée et d'une sélection d'affiches contemporaines.

1-4 / Voir d'autres affiches occitanistes

**Dossier affiches à télécharger**

[Cf dossier Affiches](#)



## 1-5 / Dossier documentaire

Les affiches, tracts, graffitis de revendication sont souvent des documents anonymes diffusés clandestinement. Afin d'en comprendre l'origine, les motivations de leurs auteurs, leurs conditions de fabrication et de diffusion, il faut faire appel à des documents-sources.

Voici trois récits – les deux premiers en français, le troisième en occitan – qui évoquent les conditions de la réalisation de l'affiche, de sa diffusion et de son impact. Ces récits ont été écrits par des témoins directs ou indirects des événements, ils sont publiés ou inédits et écrits à une date plus ou moins lointaine des événements décrits. Ils nous permettent d'entrevoir la difficulté de recomposer exactement les faits et peuvent donner lieu à des interprétations différentes du rôle de l'affiche selon le point de vue et les intentions de l'auteur.

### **Le récit de Claude Marti se situe en juillet 1968, dans la région de Carcassonne :**

Un jour, je suis appelé chez Claude Rives [cultivateur, actif dans les mouvements viticoles audois]. Avec lui, plusieurs camarades viticulteurs et quelques jeunes des Beaux-Arts, je crois, qui étaient venus proposer leurs services. On me dit : « *Voilà : le moment est venu de lier la révolution et l'occitanisme. On va faire une affiche.* » Oui, mais comment on va faire, qu'est-ce qu'on va mettre dessus ? Les gens des Beaux-arts nous expliquent ce qu'est la sérigraphie, et puis nous disent : « *Pour la première, on va vous faire le dessin que vous voudrez.* » Et nous avons décidé de représenter simplement une silhouette d'homme debout avec ces mots : ***Òme d'Òc, as dreit a la paraula, parla !*** Cette affiche a fait florès depuis, elle est devenue un grand classique de l'affiche occitane.

Nous l'avons tirée à des centaines d'exemplaires, que nous avons répartis entre les différents groupes qui s'étaient créés spontanément, et c'est ainsi qu'elle a été collée un peu partout dans l'Aude. Elle a eu un effet multiplicateur immédiat : plusieurs comités d'action occitans (C.O.A.) et ces C.O.A. à leur tour ont commencé à peindre, à coller des affiches, à faire des articles dans les journaux... »

**Source :** MARTI Claude, *Homme d'Òc*, Dire/Stock 2, 1975.

### **Yves Rouquette ne fut pas témoin direct de la création de l'affiche *Òme d'Òc*, il participa à la diffusion des procédés dès l'automne 1968 dans le cadre des actions de l'IEO :**

Il aura fallu mai 68 pour qu'on assiste à une extraordinaire floraison d'affiches d'un nouveau style dues aux étudiants des Beaux-Arts de Paris.

Le procédé d'impression, la sérigraphie, était parfaitement inconnu des militants du mouvement occitan culturel ou politique de l'époque et des affiches sur un thème occitaniste étaient jusqu'alors chose rarissime.

Durant l'été 1968, un certain nombre d'étudiants des Beaux-Arts se replièrent sur la province avec leur matériel, leurs idées et leur savoir-faire. Ceux qui arrivèrent dans la région de Carcassonne y trouvèrent des militants de la décolonisation du pays d'Òc, notamment Claude Rives, paysan, et Claude Marti, instituteur.

La sérigraphie demande peu d'investissement : un cadre de bois tendu de soie, un vernis obturateur, de l'encre sérigraphique, une raclette, du papier qu'on trouvait alors aisément dans les tombées des imprimeries de journaux.

C'est à Alzonne, chez Claude Rives, que fut réalisée la première affiche sur un thème occitaniste : « *Òme d'Òc, as dreit a la paraula, Parla !* ».

C'est Claude Marti qui apporta cette affiche en septembre 1968 à Muret où se tenait le stage annuel de



l'IEO. Il apportait aussi les renseignements techniques indispensables à de nouvelles réalisations.

Aussitôt, quelques occitanistes, autour de Jean Larzac, décidèrent de se lancer. La première affiche sortie de leur atelier « clandestin » fut dirigée contre un banquet gaulliste qui se tenait dans cette ville. Collée sur les murs à une centaine d'exemplaires, elle avait déjà un accent fortement anti-nucléaire et, du point de vue de la maîtrise de la technique, pas mal de défauts.

Mais le mouvement était parti et, un peu partout, d'autres ateliers se créèrent.

Avec l'apparition en 1969 des chanteurs Marti et Mans de Breish, la chanson mobilisa les énergies et, à Béziers, Jean-Marie Hyronde tira les premières affiches servant à annoncer les spectacles de ces deux chanteurs.

Le problème politique donna lieu également à une intense création : chômage, exil, colonisation du littoral, affaire du Larzac, défense de la langue d'Oc. À la chanson s'ajouta l'essor du théâtre revigoré par Claude Alran et son *Teatre de la Carrièra*."

**Source :** ROUQUETTE Yves, texte inédit, *dossier de préparation de l'exposition « Occitània annadas setanta (Occitanie 70) : le fonds d'affiche du Centre international de documentation occitane », Béziers, 1993 (CIRDOC – Archives CIDO).*

« Lo dreit a la paraula »

...Es dins l'estiu de 1968 que lo fuòc se metèt a brutlar. A Carcassona. Amb d'afichas, inspiradas de Mai, tiradas en serigrafia dins d'obradors populars païsans, amb l'ajuda tecnica de joves artistas dels Beaux-Arts dévélats de París après la desfacha de junh. Afichas en fracès, en primier : « Vigilance, Comité d'Action Viticole », « Pas d'eau, pas d'électricité à l'étable, emmène tes vaches sur le littoral ». En òc puèi : « Òme d'òc as dreit a la paraula : parla ! »

Aquelas d'aquí son empegadas dins tot lo Carcassès en agost, a Tolosa al mes de setembre. A Tolosa ont aparèis tanben, mai artisanala, mens estetica una altra aficha : « Amb ton argent... fan la bomba ».

Dins lo meteis temps, e a Carcassona totjorn, Martí compausa sas premièiras cançons. A la fin de l'an se met a las cantar dins sa vila. Tematica revolucionària : Cuba, la comuna de 1871 a Narbona, la libertat, 1907, la mòrt del país, lo dreit a la lenga, la colèra que monta.

L'ivèrn arriba. De joves distribuïsson de tracts per carrièras e, lèu, un jornalet : « Òme d'òc, la paraula es presa ». Un butletin que truca : « Nous sommes régionalistes et révolutionnaires. Notre pays occitan, ruiné par le colonialisme intérieur, est en rain de mourir... Les plus favorisés d'entre nous, leurs études faites, ne trouvent pas de travail et vont grossir les rangs des fonctionnaires déracinés et irresponsables ». Las cançons de Martí dison pas quicòm mai que ço qu'aquel conquantenat de joves meton en circulacion. Mas o dison, elas, en lenga d'òc e pas qu'en lenga d'òc. Lo jornalet nos aviá avertits : « Nous refusons de reconnaître comme inférieures notre langue et notre culture occitanes »...

**Source :** SICART Bernat, « Lo país viu al present », dans la revue *Viure*, « revista occitana trimestriala », n° 16, mai 1969

Ressources enseignants : Questionnaire pour commentaire des textes

[cf. fiche Pistes d'analyse](#)

## 1-5/ Le contexte historique et culturel





- **Le monde change en 1968**

L'année 1968 est marquée par de nombreux mouvements de contestation dans le monde : le « **Printemps de Prague** » en Tchécoslovaquie (réforme politique et soulèvement populaire contre l'intervention militaire soviétique), le **mouvement pour les droits civiques** dans le sud des États-Unis (pour l'égalité des droits des Afro-Américains), les **manifestations étudiantes** en Italie, en Allemagne, en Pologne ou au Mexique, les **mouvements pacifistes**, notamment contre la guerre du Viet Nam, font de l'année 1968 un tournant politique, social et culturel à l'échelle mondiale.

- **Mai 1968 en France**

En France, le fameux mois de mai 68 débute avec un mouvement d'étudiants parisiens qui gagne rapidement tout le pays et tous les secteurs d'activité (grève générale du 13 mai). En quelques jours, la France entre dans une grave crise sociale et politique. Parti de Paris, le mouvement touche l'ensemble du territoire. Si le régime politique et l'activité économique connaissent un retour à la normale dès la fin du mois, les conséquences de Mai 1968 sur la société française sont considérables.

- **Les bouleversements culturels et artistiques**

Dans le domaine de la culture et de la création artistique, le changement est profond. Les "Beaux-Arts" classiques, jugés académiques, sont remis en cause, accusés de ne s'adresser qu'aux catégories sociales favorisées, aveugles aux changements du monde contemporain (industrialisation, décolonisation, etc.)

À partir de Mai 1968, de **nouvelles conceptions de l'art et de l'artiste, de nouvelles formes graphiques et de nouveaux modes de diffusion des œuvres** se développent. Parmi les bouleversements, on observe un intérêt croissant pour l'esthétique et les techniques des cultures dites "populaires", la recherche d'**une fonction sociale de l'artiste et de son œuvre**, notamment d'éducation politique ou citoyenne, la **remise en cause de l'artiste individuel au profit d'un art émanant de l'expression d'un collectif**, d'une société, etc. Avec le développement de la société de consommation, les pratiques culturelles des Français vont considérablement évoluer. Parallèlement au développement des industries culturelles (disque, télévision, magazines, etc.), les artistes remettent en question l'œuvre originale unique en utilisant les **techniques de reproduction** et interviennent de plus en plus **dans les produits de la société de consommation**.

### Mai 68 et l'occitan

À l'image des bouleversements que connaît la France, les changements de Mai 68 dans le sud de la France sont le résultat d'une lente évolution sociale et culturelle initiée après la fin de la seconde Guerre mondiale.

Les régions du Sud ont connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle plusieurs mouvements de revendication régionalistes, souvent liés à une volonté d'initier une renaissance culturelle de la langue d'oc. À partir de 1945, le mouvement « occitaniste » prend de l'ampleur, particulièrement en Languedoc, face aux régionalismes traditionnels. La création de l'IEO (*Institut d'Estudis Occitans*) en 1945 marque le début d'un grand mouvement culturel mais aussi linguistique, social et politique qui connaît son



apogée au lendemain de 1968.

Militants et promoteurs de l'occitan ne se cantonnent plus désormais aux seuls domaines de la littérature et des cultures populaires traditionnelles. La nouvelle génération occitaniste, soucieuse de s'adresser à l'ensemble des populations des régions occitanes, intervient davantage dans les débats d'actualité politique, économique et sociale : questionnement sur la place de l'occitan à l'école, soutien aux mouvements des mineurs de Decazeville (1962), des viticulteurs du Languedoc (1967 et décennie 1970), des paysans du Larzac (1971-1981). Parallèlement, des intellectuels occitanistes affirment de nouvelles conceptions de la France, de son histoire, de sa géographie, notamment Robert Lafont avec le « colonialisme intérieur ».

En mai 1968, de nombreux mouvements étudiants et syndicaux ont agité les villes et régions occitanes. Cependant, les revendications en occitan ou pour l'occitan sont restées très marginales dans les manifestations, les tracts, les affiches. Mai 1968 n'en demeure pas moins le point de départ d'un mouvement qui a popularisé auprès des habitants des régions occitanes les mots même d'« occitan » et d'« Occitanie », transformant considérablement les conceptions de la langue et de la culture occitanes dans un contexte de crise de la transmission linguistique.

Sur le plan culturel, les années qui suivent Mai 68, outre la multiplication des publications littéraires en occitan, voient naître un mouvement musical à succès (la « *nòva cançon* »), un théâtre populaire (*Teatre de La Carrièra*, Centre dramatique occitan de Provence) et de nombreux festivals et événements artistiques (*Mòstra del Larzac*, *Rescontres occitans* et festival off d'Avignon, Moisson du Tiers-Monde sur le Larzac) où les artistes et militants occitanistes vont à la rencontre de la société contemporaine.

De 1968 à la fin des années 1970, privés d'accès aux grands médias (radio et la télévision), largement centralisés et contrôlés par l'État, les militants et organisations pour l'occitan se tournent vers des supports d'expression libre, voire clandestins (graffitis, tracts et surtout affiche).

*Préambule historique, Benjamin Assié*